



Eclairage - Le 6^e Atelier de musique ancienne de Gruyères

éclairage

Le 6^e Atelier de musique ancienne de Gruyères

(3 :02)

Tout est parti de l'arpeggione, un instrument mystérieux, mélange de guitare et de violoncelle. Cela aurait pu être le thème de ce 6e Atelier, mais devant la difficulté de construire un tel instrument, les organisateurs ont privilégié la guitare de Schubert. Un concert sera toutefois interprété avec un arpeggione.

Philippe Mottet-Rio, Directeur artistique de l'Atelier de musique ancienne de Gruyères et luthier (PhMR)

«Cela a la grandeur du violoncelle, c'est un instrument qu'on joue avec un archet comme le violoncelle, mais de la guitare, l'instrument a hérité les six cordes et non pas quatre comme le violoncelle, six cordes qui sont accordées comme une guitare, et il y a aussi sur la touche des frettes, des séparations entre les demi-tons, ce qu'il n'y a pas sur le violoncelle. Alors finalement cela ressemble un peu plus à une viole de gambe qu'à un violoncelle. C'est un instrument qui existe encore à une dizaine d'exemplaires originaux et pour ce concert à Gruyères j'ai construit une réplique d'un instrument de 1822 construit à Berlin, qui sera en quelque sorte inauguré par une gambiste de Bâle, Amélie Chemin, qui joue cet instrument depuis 6 mois pour arriver à s'adapter. »

Pour le reste, la manifestation sera entièrement consacrée à la guitare de Schubert :

(PhMR) « Par rapport à un instrument moderne, c'est une guitare beaucoup plus petite, et on en jouait avec des cordes en boyau ce qui fait une sonorité beaucoup plus douce et feutrée : il y a moins de volume et la sonorité est plus douce et délicate. Voilà donc la principale différence. »

Un stage de luthiers permettra de créer une réplique de cette guitare :

(PhMR) « On part évidemment d'un plan précis : on va copier un instrument de 1827 fabriqué dans l'atelier Stauffer, le plus grand atelier viennois de cette époque. Il y a cinq stagiaires qui se sont inscrits cette année, qui sur une semaine, du dimanche au dimanche, vont construire l'instrument de A à Z - au début on a vraiment les planches brutes. Et puis sous la direction de Maurice Ottiger, luthier en guitares établi aux Paccots, les stagiaires vont construire pas à pas l'instrument. Le moule est déjà prêt, les bois sont plus ou moins préparés, et à la fin de semaine on espère que l'instrument sera terminé et que l'on pourra y mettre des cordes et voir comment il sonne. »

Et Schubert, dans tout ça ? Son nom n'apparaît bien évidemment pas par hasard en tête du programme :

(PhMR) « Schubert était un compositeur assez pauvre semble-t-il et il n'a jamais eu de piano. C'est très étonnant, mais chez lui il y avait une guitare, qui est restée d'ailleurs dans le musée - la maison - de Schubert et aujourd'hui on peut toujours y voir cette guitare. Il en jouait, il a composé ses lieds vraisemblablement souvent la guitare à la main, et ses lieds sont même édités avec l'accompagnement de guitare avant d'être édités avec l'accompagnement de piano. C'est un instrument qui faisait partie du foyer viennois standard des années 1820, il y avait énormément de guitaristes et de guitares. »